

Pourquoi nous serons en grève le 17 juin, 1^{er} jour du Baccalauréat

Depuis de nombreux mois, nous avons exprimé par des journées de grève, manifestations y compris le samedi, courriers aux député-es, aux sénateurs et sénatrices, assemblées générales, motions au Conseil d'Administration... notre très forte opposition aux réformes du lycée et du baccalauréat mais aussi à la loi dite de « l'École de la Confiance ». Ces projets entérinent une école à deux vitesses, inégalitaire, et mettent en concurrence les élèves, les établissements, les disciplines et les personnels. A l'opposé, nous défendons une école publique qui permette sur tout le territoire, à tous les élèves quels qu'ils et elles soient, de construire les savoirs nécessaires au développement de la réflexion et de l'analyse qui les conduiront à devenir des citoyens et citoyennes émancipé-es.

Monsieur Blanquer, Ministre de l'Éducation Nationale, a choisi d'ignorer cette contestation, mais aussi l'avis du Conseil Supérieur de l'Éducation qui a rejeté largement le projet de réforme du lycée et du baccalauréat. Ce faisant, il porte l'entière responsabilité de ce que nous annonçons :

« Face à la surdité du gouvernement et notamment de JM Blanquer, à ces réformes à marche forcée, mais aussi aux 2600 suppressions de postes dans le second degré pour la rentrée prochaine, alors que les effectifs augmenteront partout en France, nous nous sommes résolu-es, si rien ne changeait d'ici là, à être en **grève de la surveillance des examens, le 17 juin 2019**, jour d'ouverture des épreuves écrites du baccalauréat. »

Notre action s'inscrit dans un mouvement large de mobilisations : partout en France, des lycées votent la grève. Il n'est aujourd'hui pas question de « boycotter » le bac, ni d'empêcher nos élèves de composer, mais bien de faire jouer notre droit à être en grève ce jour-là.

Pour que les épreuves puissent avoir lieu, Monsieur le ministre devra faire comme il en a pris l'habitude : ... sans nous !

Les enseignants et enseignantes mobilisé-es du lycée Victor Hugo de
Poitiers